

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 100 (2005)
Heft: 1: 100 Jahre ans anni ons : 1905-2005

Artikel: Regard interne et externe sur le centenaire : un contrepoids indispensable
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

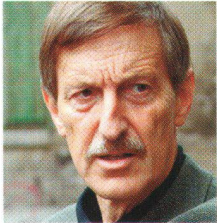
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Regard interne et externe sur le centenaire

Un contrepois indispensable



Professeur
Bernhard Furrer,
architecte EPFZ/SIA/SWB,
président de la Commission
fédérale des monuments
historiques

Indépendant des pressions politiques
Avec ses sections cantonales, Patrimoine suisse a joué un rôle important dans le développement d'une culture architecturale en Suisse. Créé par un mouvement progressiste, il s'est ensuite contenté de suivre une politique de conservation des valeurs traditionnelles. Depuis une ou deux générations toutefois, il a élargi avec détermination et fermeté ce champ d'action en manifestant un intérêt nouveau pour les courants contemporains, pour certaines réalisations architecturales individuelles ou d'ensemble et pour des projets de longue haleine ainsi que des sauvetages spectaculaires. L'association Patrimoine suisse agit en complémentarité par rapport aux services publics chargés de la conservation des monuments historiques. Indépendant des pressions politiques et détaché des intérêts à court terme, il peut assurer un suivi des affaires, apporter son regard critique et constructif lors de l'examen des dossiers des instances officielles et grâce à son droit de recours, intervenir lorsque ces dernières prennent des décisions objectivement erronées par méconnaissance de la situation ou à la suite de consignes données par des autorités supérieures. Patrimoine suisse exerce donc un contrepois indispensable.

Développons la connaissance !

Mon vieux rêve d'enfant ayant grandi en Afrique de l'Ouest était d'épouser un paysan et de vivre dans les montagnes suisses. Aujourd'hui, j'habite avec ma famille à Zurich Nord et mon emploi me permet de travailler pour le paysage et le patrimoine. C'est un privilège de travailler dans un domaine qui me tient à cœur. Je suis souvent impressionnée par la diversité de nos paysages et par le rayonnement de l'architecture de qualité – que celle-ci soit contemporaine ou historique. Souvent aussi, je suis perplexé face à des

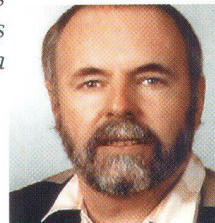
constructions nouvelles réalisées sans grande réflexion et dépourvues de tout caractère. Il me semble indispensable de développer la connaissance du patrimoine architectural et le sens de nos responsabilités lorsque nous réalisons des constructions nouvelles. C'est d'ailleurs l'une des tâches essentielles de Patrimoine suisse.

Karin Artho, historienne de l'art, collaboratrice du secrétariat de Patrimoine suisse, Zurich

Le lieu est l'assiette de la composition architecturale

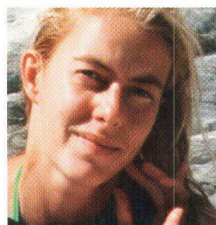
Dans tous les cas, le lieu et son histoire constituent l'assiette d'une bonne composition architecturale. Les régions touristiques sont confrontées à un double problème, celui du phénomène de masse et celui de la quête identitaire. Si tout le monde s'accorde à reconnaître le phénomène de masse, les nouvelles constructions sans âme deviennent une menace culturelle. En mettant en évidence ce danger, Patrimoine suisse peut contribuer à faire connaître les solutions novatrices que notre époque a développées.

Hans-Jörg Ruch,
architecte EPFZ/SIA/BSA,
St.-Moritz GR



Former un regard critique

Les architectes réalisent des objets dont le devenir leur échappe. Sauvegarder des bâtiments de qualité est tout aussi important, culturellement, que d'en construire. A force de voir casser du moderne, j'en suis venue à m'investir pour sauver les œuvres de mes prédécesseurs, car ce sont nos références pour le futur. Les réalisations du XX^e siècle font déjà partie de notre histoire et pourtant l'architecture moderne reste un sujet abstrait pour bien des personnes. Former un regard critique à l'architecture est le meilleur outil de sauvegarde.



Isabelle Claden,
architecte, Genève

Visions pour demain

Chantier Patrimoine culturel

Notre patrimoine culturel est le témoin de notre histoire. Il tisse un lien entre le passé et le présent et – si nous songeons à nos descendants – avec l'avenir. La conservation des objets de valeur est une tâche publique importante. Un patrimoine n'est jamais définitif, il s'enrichit. Veiller à une architecture de qualité ne peut qu'apporter une meilleure qualité de vie. Nous bâtissons aujourd'hui notre patrimoine de demain.

● Notre engagement:

Sauvegarder le plus grand nombre d'objets présentant une valeur patrimoniale. Imposer une architecture et un urbanisme de qualité.

● Nos objectifs:

Assurer la conservation de tous les monuments historiques d'importance nationale et régionale. Accorder une attention particulière à la protection des ensembles bâtis et aux constructions du XX^e siècle. Garantir la mise à jour régulière des inventaires.

Améliorer la qualité de tous les sites construits. Accorder une attention particulière aux espaces publics. Encourager toutes les communes à se profiler pour le Prix Wakker.

Patrimoine suisse

Passons à une gestion en « cycle fermé »!

Ces 50 dernières années, une profusion de constructions a vu le jour. Cependant, peu de monuments ont été créés tandis que de nombreux ouvrages présentant une valeur patrimoniale ont été détruits. Aujourd'hui, on a construit presque tout ce dont notre société moderne a besoin. Qu'allons-nous construire lorsque la demande diminuera et que les bâtiments à peine terminés seront de plus en plus inoccupés? Il est nécessaire d'utiliser d'abord les volumes construits existants, de réhabiliter les surfaces qui avaient été habitées, puis abandonnées. Nous devons, en ce qui concerne les surfaces construites, les bâtiments et l'énergie, passer à une gestion « en cycle fermé ». Ce système est bon pour le paysage, pour la préservation de tous les monuments et pour l'identité de nos villes. Si de nouvelles constructions sont nécessaires, elles doivent présenter une meilleure qualité architecturale et écologique que celles qui existent. Et, pour obtenir une autorisation de construire, il faudrait exiger d'apporter la démonstration que le bâtiment peut être démantelé sans nuisances. Les autorisations de construire du futur devront inclure une autorisation de remise en état.

Prof. Karl Ganser, Förderverein Bundesstiftung Baukultur, D-86488 Breitenenthal